I

2

Le théâtre. L'idiot entre en courant.

L'idiot *(appelant)* — César! César! César! *(Il sort).*

1

L'homme encore jeune est debout, la tête appuyée contre le socle d'une statue.

L'homme encore jeune *(soupirant)* — Alexandre! Alexandre!

2

L'homme vieillissant fait son entrée, suivi de Marc-Antoine et de quelques sénateurs.

Premier sénateur — César! Voici ton théâtre achevé.
C'est ici qu'on jouera ta tragédie.

L'homme vieillissant — Ma tragédie! Quelle tristesse!

L'homme vieillissant — Hélas!

Deuxième sénateur — Nous allons applaudir les vers nés dans le cerveau du plus grand conquérant du plus grand homme d'Etat du plus grand poète…

L'homme vieillissant — Hélas!

Deuxième sénateur — Du plus grand homme de l'histoire universelle!

L'homme vieillissant — Vous me rappelez ma paresse. Mon indigence intellectuelle.
Depuis l'âge de vingt ans je travaille et retravaille mon pauvre texte.

Troisième sénateur — Comme Goethe ô César!

L'homme vieillissant — Goethe a écrit «Faust» toute sa vie.
Et il l'a achevé avant de mourir. Mais moi!

Marc-Antoine — Toi aussi tu achèveras ton œuvre.

L'homme vieillissant — Je n'ai pas su unir le génie d'Alexandre...

1

L'homme encore jeune — Mon rêve! Mon cauchemar!

2

L'homme vieillissant — ...Et celui d'Eschyle.
J'ai manqué mon but. Tant pis pour moi!

Marc-Antoine — Mensonges et calomnies de César envers César! *(Aux sénateurs)* Souvenez-vous mes amis!
Nos armées victorieuses marchant à la cadence des phrases de César!

L'homme vieillissant — Peut-être irai-je jusqu'à faire lire une scène...

Marc-Antoine — Toute la pièce!

L'homme vieillissant — Un fragment misérable...

1er sénateur — Pourquoi César ne jouerait-il pas dans ce théâtre que nous devons à son génie?

L'homme veillissant — Non non! Jamais je n'oserai m'affubler du masque tragique.

Marc-Antoine — Ta voix sublime portera jusqu'au dernier rang imposera silence aux vents les plus violents.

L'homme vieillissant — Cette gloire n'est pas la mienne.
A chacun son visage. Celui de César ne grimace pas.

2e sénateur — Si tu ne veux ni jouer ni être joué pourquoi as-tu fait construire ce théâtre?

L'homme veillissant — Pour qu'on sache et qu'on redise mon amour des arts mon désintéressement.
C'est tout ce qui me reste pauvre bougre que je suis!

Marc-Antoine — César blasphème! César insulte César!

L'homme vieillissant — Les Dieux ont le droit d'insulter les Dieux.
Et puisque vous avez bien voulu me compter parmi eux...
Quand pourra-t-on voir évoluer les acteurs?

Marc-Antoine — Pour les Idées de Mars.

L'homme vieillissant — Ah ! Le printemps sur Rome! Les premières fleurs! Les premières chaleurs!

On dit qu'elles font perdre la raison.
Fou que je suis! Aussi fou que mon héros...

1

L'homme encore jeune — Alexandre!

2

L'homme vieillissant — ...Prométhée voleur de feu!

2e sénateur — Sujet grandiose!

L'homme vieillissant — ...Où un grand ancêtre...

1

L'homme encore jeune — Alexandre !

2

L'homme vieillissant — ...Eschyle s'est déjà illustré.
Mais il faut toujours que je me mesure aux plus grands.

Marc-Antoine — Tu les dépasses tous.

L'homme vieillissant — Eh bien oui! Pour la dernière fois je veux tenter l'impossible.

Je veux entendre le rythme de mes vers bondir de l'orchestre aux tribunes frapper les tympans de ce crâne ouvert!

Entendez-vous comme il résonne?

Trompe d'ivoire je veux souffler dans ton orifice comme Roland dans son cor!

Ce soir César n'est pas un roi mais un aède.

Antoine! Je te confierai le manuscrit.

Et que les répétitions commencent sans tarder!

Marc-Antoine — Demain.

L'homme vieillissant — Demain le feu prométhéen embrasera ce vase clos comme il a embrasé le monde.

Les flammes jailliront des bouches monstrueusement agrandies des acteurs.

Bouches d'Enfer! Bouches de Gorgones!

O innocents acteurs! Manœuvres de mes œuvres...!

Les hommes! Toujours les hommes!...

Allons! J'ai dit que je ne jouerais pas.
D'ailleurs je ne suis pas inspiré.

Marc-Antoine — Oh si! Grand César!

L'homme vieillissant — Alors je joue un rôle? Mais lequel?

Il éclate de rire et sort. Les autres le suivent.

1

L'homme encore jeune *(tourné vers la statue)* — Je viendrai te voir tous les jours Alexandre!
Jusqu'à ce que tu me dises le secret de ta gloire.

Il sort.

2

Les acteurs paraissent dans le théâtre. Ils prennent peu à peu possession de la scène.

1

En promenade dans son jardin, Cornélia considère avec étonnement le jeune homme que deux serviteurs amènent solidement maintenu.

1er serviteur — Nous l'avons surpris au fond du jardin.
Il ose prétendre qu'il a rendez-vous avec toi.

2e serviteur — C'est un voleur!

Le jeune homme — Galius Julius César n'est pas un voleur.

Cornélia — Ah c'est toi?...

Le jeune homme — Tu me reconnais étoile de mon âme ?

1er serviteur — Imposteur!

Le jeune homme — Je suis le descendant d'Enée... Petit-fils de la Déesse Vénus.
C'est elle qui m'a rendu assez fou pour forcer l'entrée de ta demeure.
Me moici enfin devant la fille du grand Cinna le maître de Rome!

Cornélia *(froidement)* — C'est une folie. Elle aurait pu te coûter la vie.

Le jeune homme — «Aurait pu». Ah! Elle me pardonne.